



aint-Augustin Hippone

LETTRE D'INFORMATION - NUMÉRO SPÉCIAL - DECEMBRE 2011



Mgr Paul DESFARGES,
évêque de Constantine
et Hippone

éditorial

Voici un numéro spécial de la Lettre de Saint-Augustin. Elle est destinée à mettre en valeur les concours apportés par les Eglises, mouvements et communautés religieuses qui contribuent financièrement au projet. C'est une façon de leur témoigner une fois encore notre reconnaissance. C'est aussi une occasion de mettre en avant la place que tient aujourd'hui la basilique dans l'Eglise d'Algérie, au cœur d'une société en très grande majorité musulmane. Pour ne heurter personne, la diffusion de ce numéro spécial est restreinte au public susceptible d'en recevoir le message.

La Rédaction de la Lettre

“Reviens à ton cœur...”

(Saint Augustin)

La restauration de la Basilique Saint Augustin ne vise pas seulement à redonner de l'éclat à de vieilles et belles pierres, à remettre en valeur de beaux et très nombreux vitraux. Cela était certes bien nécessaire. Mais ces pierres resteraient des pièces de musée, si le message du Docteur de l'Amour ne continuait à être proclamé aujourd'hui sur cette colline d'Hippone.



La Basilique Saint Augustin se trouve à quelques centaines de mètres du site archéologique d'Hippo-Regius, nom d'Hippone au temps d'Augustin. Au cœur du site se trouve la basilique de la paix où Saint Augustin annonçait l'Evangile de l'Amour à son peuple. Quelques 1600 ans plus tard, je crois qu'Augustin aurait encore plus à cœur de répéter à ses fidèles : « Pour nous vivre c'est aimer. » La vocation de l'Eglise est toujours la même, faire signe de ce Dieu Amour qui cherche la relation d'intimité avec toutes ses créatures.

La Basilique Saint Augustin participe de ce signe. Une petite communauté de Pères Augustins anime les offices qui y sont célébrés. Chaque semaine la Basilique vibre du chant des étudiants venus de divers pays d'Afrique faire des études en Algérie. Parfois c'est un groupe de Philippins, d'Indiens, de Coréens, ou d'autres nationalités, qui viennent y vivre une pause restauration du cœur et de l'âme. Parmi ces priants se glissent parfois l'un, l'une ou l'autre ami(e) de Saint Augustin, nom que nous donnons parfois aux enfants du pays qui ont revécu, à leur manière, la grâce d'Augustin de découvrir le Dieu qu'ils cherchaient à l'intime d'eux-mêmes.

A côté de la Basilique, une Maison de Petites Sœurs des Pauvres prend soin de personnes âgées, souvent de conditions très modestes, qui n'ont plus de famille ou que les familles ne peuvent plus garder à la maison. La Basilique est ainsi adossée à la prière des Pères, des fidèles, et à l'humble charité des Sœurs.

Chaque jour les Pères accueillent à la Basilique de nombreux visiteurs et pèlerins. La plupart sont des Algériens musulmans. Ils viennent visiter une église, ils cherchent à mieux connaître Saint Augustin, ils désirent se recueillir. Franchissant le seuil de la Basilique, ils ne s'y trompent pas, ils n'entrent pas dans un musée, mais dans un lieu dont le silence et la paix les saisissent.

La restauration n'aurait pas tout son sens si elle ne faisait la fierté des Algériens eux-mêmes. Leur fierté c'est non seulement le bâtiment, mais la personne même d'Augustin penseur universel et grand spirituel. A côté de Basilique, les Pères Augustins continuent d'aménager et d'enrichir une très importante bibliothèque sur Augustin. Nous espérons que de nombreux chercheurs viendront y puiser. A travers Augustin, c'est tout le passé chrétien de l'Algérie qui est rendu à son peuple. Je suis heureux de sentir combien cette restauration n'est pas seulement l'affaire de l'Eglise, mais celle de tous les Algériens et d'abord des gens d'Annaba et des personnalités de la ville, dont Monsieur le Wali, qui a tellement pris à cœur cette restauration.

Comme Augustin, je souhaite que cette Basilique aide au chemin intérieur. Je le laisse clôturer ce petit mot : “Reviens à ton cœur, et de là à Dieu, car le chemin n'est pas long de ton cœur à Dieu. Toutes les difficultés qui te troublent viennent de ce que tu es sorti de toi, tu t'es toi-même exilé de ton propre cœur... Reviens à ton cœur” (Sermon 311,13)

“Bien tard je t’ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t’ai aimée !”

(Confessions, de Saint-Augustin)



Père Robert PREVOST,
Prieur Général, O.S.A.

C'est un honneur pour moi de m'adresser aux lecteurs de la Lettre d'information, pour réfléchir avec vous à l'importance de la présence de l'Ordre de Saint-Augustin à Annaba, et revenir sur la signification de la magnifique basilique construite au sommet de la colline surplombant à la fois les ruines de l'ancienne Hippone Regius et la ville moderne

“Late have I loved you, Oh beauty ever ancient and ever new. Oh late have I loved you.” (St. Augustine, Confessions).

It is an honor for me to address the readers of this newsletter, to reflect upon the importance of the presence of the Order of St. Augustine in Annaba, and of the significance of the beautiful Basilica that was built on the hill overlooking both the ruins of ancient Hippo Regius, and the modern city of Annaba. Saint Augustine of Hippo was born in Thagaste (Souk-Arras) in the year 354. The last twenty years of his life were dedicated to his pastoral ministry as bishop of Hippo (Annaba). In other words, the beginning of Augustine's life as well as the conclusion were dedicated to serving others on the land that would become modern day Algeria.

Both the deep respect and understanding for that which is ancient, and an openness and reverence for the new signs of life, of goodness, of hope that give meaning to the presence of the Augustinian community in Annaba. Here, we are in a place that ties us historically to our spiritual father, Augustine. Here, we continue the presence of that great philosopher and theologian who gave so much to the Church and to the Western world.

It is the Basilica of St. Augustine that represents in a material fashion the great importance that St. Augustine holds, for the Church as well as for the people of Algeria. But the presence of

d'Annaba. Saint-Augustin d'Hippone est né à Thagaste (Souk-Arras) en l'an 354. Les vingt dernières années de sa vie furent consacrées à son ministère pastoral en tant qu'évêque d'Hippone (Annaba). Le début comme la fin de sa vie se sont ainsi déroulés au service des autres sur la terre qui deviendrait l'Algérie d'aujourd'hui.

C'est le respect profond et le désir de comprendre ce qui est ancien, et en même temps l'ouverture et l'attention portées aux nouveaux signes de vie, de bonté et d'espérance, qui donnent son sens à la présence de la communauté augustiniennne à Annaba. Ici, nous sommes en un lieu qui nous relie historiquement à notre père spirituel, Augustin. Ici, nous prolongeons la présence de ce grand philosophe et théologien qui a tant donné à l'Eglise et au monde occidental.

La basilique Saint-Augustin représente de façon très concrète la grande importance de Saint-Augustin, pour l'Eglise comme pour le peuple d'Algérie. Mais la pensée et les valeurs augustiniennes sont rendues plus présentes encore par une communauté humaine vivante. L'Eglise n'est pas construite de pierres mais d'hommes. La contribution de Saint-Augustin au monde est rendue présente par un groupe d'hommes qui ont décidé de donner leur vie

pour suivre l'enseignement spirituel de Saint-Augustin, dans la compréhension très profonde de ce que signifie le fait d'être homme, de ce que signifie d'être créé “à l'image et à la ressemblance de Dieu”, et comme il est important de construire l'unité, l'amitié, la paix et la justice à travers le monde.

Les Augustins ont mission de continuer à être présents à Annaba. Nous reconnaissons l'importance de la restauration de la basilique, pour qu'elle puisse continuer à servir de signe aux hommes de toutes origines, un signe de l'importance de Saint-Augustin, hier, aujourd'hui et demain. La vie et la pensée de Saint-Augustin sont un pont qui peut contribuer à faire naître l'unité et la paix en Algérie et dans le monde, et nous, Pères augustins, nous continuerons à jouer notre rôle pour faire que la vision de Saint-Augustin devienne réalité pour tous les hommes.

Père Robert Prevost, O.S.A.
Prieur Général
Ordre de St. Augustine

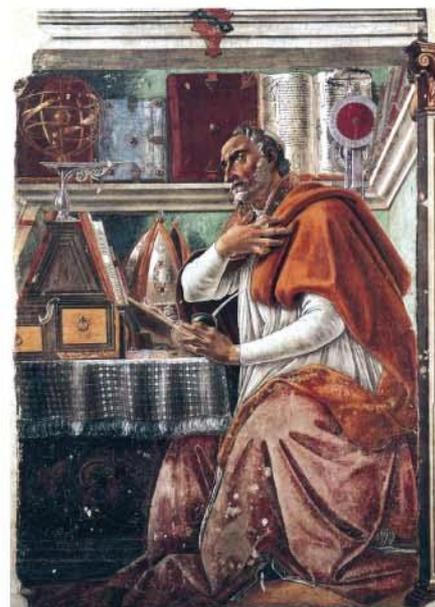
13 Novembre 2011, en la fête anniversaire de la naissance de St. Augustin
(traduction par F. Henry du texte original en américain, publié ci-dessous)

Augustinian thought and values is better and more importantly represented by a living human community. The Church is not built of stones, but of people. So too, Augustine's contribution to the world is best represented by a group of men who have dedicated their lives to following the spiritual teaching of St. Augustine, which understands in a very deep way what it means to be human, what it means to be created “in the image and likeness of God”, and how important it is to build up unity, friendship, peace and justice throughout our world.

The Augustinians are committed to continuing our presence in Annaba. We recognize the importance of the restoration of the Basilica, so that it will continue to serve as a sign to all people of all lands, a sign of the importance of St. Augustine yesterday, today and for the future. Augustine's life and thought provide a true bridge that can help build unity in Algeria and throughout the world, and we as Augustinians will continue to do our part to make the vision of Augustine become a reality for all people.

Fr. Robert Prevost, O.S.A.
Prior General
Order of St. Augustine

13 November 2011
Anniversary of the birth of St. Augustine



Sandro Botticelli, « Saint Augustin »
1480. Huile sur bois, © Eglise Ognisanti, Florence



**Père Raphaël
ABDILLA,**
recteur
de la Basilique

Le Père Raphaël ABDILLA, O.S.A., est recteur de la basilique Saint-Augustin depuis 2006. Il est présent à Annaba depuis 2002 et aujourd'hui il est présent avec une communauté de trois religieux augustins. La Rédaction a interrogé le Père Raphaël.

Père Raphaël, vous êtes recteur de la basilique. Expliquez-nous ce que cela signifie.

Père Raphaël : Le recteur, c'est le responsable d'une basilique, et une basilique, c'est un édifice cultuel dédié à un personnage qui a marqué fortement la vie de l'Eglise en ce lieu. A Hippone, il s'agit bien sûr d'Augustin, évêque de 386 jusqu'à sa mort en 430. L'église d'Hippone consacrée dès 1900 a été reconnue comme basilique par Pie X en 1914.

Vous êtes entouré d'une petite communauté sur le site de la basilique.

Père Raphaël : Les Pères Augustins partageant une vie de communauté. Pourtant, je suis resté seul plusieurs fois, et ce n'était pas facile, mais l'Ordre avait besoin de moi ici. Le Prieur Général de l'Ordre a nommé dès que possible d'autres religieux pour assurer le service qui nous est confié par le Diocèse de Constantine et Hippone depuis 1930. Aujourd'hui, nous sommes trois, un Péruvien, un Congolais-Kinshasa et moi qui suis Maltais. Trois nationalités et trois cultures différentes aussi. Ce partage de cultures nous dispose à rencontrer la culture propre de l'Algérie. Et nous attendons un 4ème religieux qui viendra d'Inde.

Quelle place votre communauté religieuse tient-elle ici à Annaba ?

Père Raphaël : Annaba, c'est la ville d'Augustin, et nous avons la responsabilité d'être témoins de l'amitié et de l'espérance. La basilique est lieu, voulu par l'Eglise, pour la rencontre : pour les étudiants subsahariens, qui sont plus de deux mille à faire des études supérieures dans l'Est algérien ; pour les travailleurs migrants, de religion chrétienne, Européens, mais aussi Philippins, Coréens, etc. travaillant dans l'Est ; pour les communautés catholiques du diocèse aussi bien sûr. Tous viennent ici pour des rencontres de formation, ou des rencontres de convivialité, et pour les célébrations liturgiques. La basilique est aussi un lieu de prière pour des pèlerins qui viennent "sur les pas d'Augustin".

Et quelles relations entretenez-vous avec la ville et la population d'Annaba ?



Père Raphaël : La population monte naturellement à la basilique, lieu d'accueil pour tous, et à travers l'accueil et la rencontre, il se passe quelque chose et il reste quelque chose. Chaque année, nous recevons 20000 visiteurs environ. Avec les autorités civiles et religieuses, nous avons aussi beaucoup d'échanges que renforce encore la restauration de la basilique : chaque jour, ou presque,

amène un contact avec la wilaya, ou avec la commune, ou avec le directeur des affaires religieuses de la wilaya ou d'autres autorités.

Vous abritez une très belle bibliothèque. Comment mettre en valeur cet outil exceptionnel ?

Père Raphaël : Notre bibliothèque augustiniennne est unique en Algérie. Elle abrite la collection complète des œuvres d'Augustin, en plusieurs langues, ainsi que des ouvrages de commentaires sur Augustin et ses œuvres. Nous avons aussi de très nombreux ouvrages de théologie morale, ou biblique, de patrologie, et aussi des ouvrages de philosophie, d'histoire des religions, d'islamologie, de psychologie etc. La bibliothèque contient environ 9 000 ouvrages. Notre communauté travaille actuellement à la réorganisation de cette magnifique collection, avec le projet d'en ouvrir l'accès à tous, notamment par internet.

Vous avez passé de nombreuses années au Brésil et ailleurs. Cette expérience vous a-t-elle aidé ici à Annaba ?

Père Raphaël : Dans toute ma vie missionnaire, je me suis reconnu comme un étranger, respectueux des cultures et des différences. Aujourd'hui en Algérie, je n'hésite pas à me présenter comme un étranger même auprès de ceux qui me disent : « vous êtes un des nôtres ». Cette attitude porte en soi un processus de conversion intérieure, comme un sentiment de pauvreté qui permet une vraie relation d'amitié avec les Algériens. Et j'ai toujours vécu dans de petites communautés chrétiennes, ce qui là aussi me dispose à vivre ici dans la petite Eglise d'Algérie. La petitesse de l'Eglise ne me fait pas peur, elle m'aide au contraire à construire une relation plus humaine et plus fraternelle avec la population.

Avec la restauration de la basilique, quelles perspectives voyez-vous s'ouvrir ?

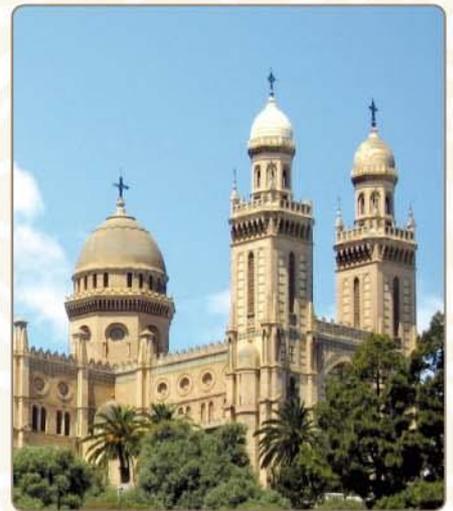
Père Raphaël : Les personnes qui viennent à la basilique pendant les travaux nous donnent déjà un écho de ce que la restauration de l'édifice éveille en elles. Toutes se réjouissent de l'initiative prise, qui va redonner toute sa beauté à la construction et attirer encore plus de monde. Pour la visite du bâtiment, mais aussi pour les rencontres, les échanges et les diverses activités culturelles. La restauration de l'orgue va ouvrir plus grande encore la porte de ces rencontres culturelles. Les gens d'Annaba sont vraiment contents de voir arriver ces changements.

Père Raphaël, par quel message aimeriez-vous conclure ?

Père Raphaël : La beauté de la basilique réside dans l'harmonie de différents styles architecturaux : romain, byzantin et mauresque. Trois styles, trois cultures différentes dans une parfaite harmonie. La présence de la basilique au coeur de ce pays musulman est signe de la coexistence et d'unité entre nous, Chrétiens et Musulman. La charité fraternelle nous donne la chance de vivre ensemble avec nos différences.

Financement du projet par les Églises, mouvements et communautés chrétiennes

Comment réussir le financement de la restauration de la basilique alors que l'Église d'Algérie est totalement impécunieuse ? Il lui faut pourtant réunir, à titre d'autofinancement du maître d'ouvrage, à peu près la même somme que celle apportée sur fonds publics ou celle apportée par le mécénat d'entreprises. Le recours à la charité fraternelle des Eglises est ainsi une nécessité absolue



Dans ce but, un "premier cercle" de contributeurs potentiels, "proches" de Saint-Augustin, a d'abord été saisi : Ordres relevant de la règle augustiniennne, et en particulier l'Ordre de Saint-Augustin, qui a la garde de la basilique depuis 1930 ; communautés ou diocèses en raison des liens entretenus avec Augustin, tel le diocèse de Pavie, où Saint Augustin est enterré ; puis en raison de l'universalisme d'Augustin et puisque la restauration de la basilique d'Hippone est un enjeu pour l'Eglise Universelle, ont été sollicitées les Conférences Episcopales, et le Vatican par la voie du Nonce apostolique à Alger. L'Evêque de Constantine et Hippone, sitôt élevé au siège d'Augustin, est même allé jusqu'à solliciter SS le Pape Benoît XVI, dont la pensée fait référence fidèle à Augustin.

Sollicitant la charité des Eglises sœurs et des communautés, notre quête doit cependant prendre soin de ne pas les "dépouiller" de leurs moyens d'actions traditionnels pour leurs œuvres locales..

A ce jour, de nombreux donateurs vers qui va notre profonde reconnaissance, ont offert leur concours :

- Sa Sainteté le Pape Benoît XVI ainsi que la Papal Foundation

- l'Ordre de Saint-Augustin
- l'Eglise d'Allemagne et Missio
- la Conférence des Evêques d'Italie
- environ les deux tiers des diocèses de France, à l'invitation de la Conférence des Evêques de France
- AED, Aide à l'Eglise en détresse, en raison de la situation difficile des chrétiens d'Algérie, notant que la basilique St Augustin est le seul lieu de culte ouvert et autorisé dans le diocèse de Constantine, grand comme l'Autriche et la Suisse réunies
- la Compagnie de Jésus, les Augustins de l'Assomption, les Filles de la Charité, des congrégations de chanoines réguliers de St-Augustin,
- le diocèse de Pavie, des paroisses Saint-Augustin,
- des donateurs privés
- et des communautés qui demandent à garder l'anonymat

Les réponses reçues à ce jour permettent de réunir un peu plus d'un million d'euros, soit déjà les deux tiers de l'objectif fixé pour les contributions ecclésiastiques à un million six cent mille euros. L'objectif sera atteint dans un grand effort de solidarité des Eglises sœurs avec l'Eglise d'Algérie. A tous et à toutes, nous exprimons notre entière gratitude

CALENDRIER

Décembre 2006 : première visite sur le site du directeur de projet et de l'architecte

2007-2008 : études architecturales et avant-projet ; premières estimations des coûts ; recherche des financements

2009 : montage administratif du projet ; premiers dons enregistrés et conventions de mécénat

Début 2010 : préparation des marchés notifiés en octobre 2010 ; financement de la 1^{ère} tranche assuré

8 novembre 2010 : ordre de service et ouverture du chantier

Printemps 2011 : début de la 2^{ème} et de la 3^{ème} tranche

Décembre 2011 : travaux réalisés à 50%

Janvier 2013 : fin des travaux

L'Association remercie les donateurs qui rendent possible la restauration de la basilique :

Financement public

Wilaya d'Annaba, Commune d'Annaba, Région Rhône-Alpes, Ville de Saint-Etienne, Ambassade de France, Ambassade d'Allemagne

Mécénat d'entreprise

Sonatrach, SIDER, TOTAL E&P Algérie, SAIPEM Algérie, Sonelgaz, Algérie-Télécom, Lafarge Algérie, Entreprise Portuaire d'Annaba, FERTIAL, Groupe MEHRI, LINDE Gas Algérie, Groupe Mansouri, EGTAAnnaba, SNC Ghimouz

Des communautés religieuses apportant l'auto-financement de l'ADA, maître d'ouvrage.

Directeur de la publication

Dominique Henry • dohenrydz@yahoo.fr

Maquette

Studio B - Montpellier

Édition

Association Diocésaine d'Algérie
32 Boulevard Belouizad
25002 Constantine

Photos

Xavier David et Raphaël Abdilla